PROJET INTERNET

Paris, son histoire et ses monuments

Rendez-vous sur le site www.blackcat-cideb.com. Cliquez ensuite sur l'onglet *Students*, puis sur la catégorie *Lire et s'entraîner*. Choisissez enfin votre niveau et le titre du livre pour accéder aux liens du projet Internet.

A Cliquez sur la rubrique « Histoire de Paris ».

- Quel est le cœur historique de la ville de Paris ?
- Comment s'appelle Paris pendant l'Antiquité ?
- Pendant quelle période la ville de Paris devient-elle la capitale de la France ?
- Que devient la Sorbonne après 1550 ?
- Quels monuments fait édifier Napoléon ?
- Que se passe-t-il sous le Second Empire ?

B Cliquez sur « Saint-Sulpice », sous « Histoire ».

- Quel est le style de l'église Saint-Sulpice ?
- À quelle date fut achevée l'église ?
- Quel écrivain célèbre s'est marié dans cette église ?

C Cliquez sur « Le Père-Lachaise », « Histoire ».

- Où se situe le cimetière du Père-Lachaise ?
- Quand le cimetière du Père-Lachaise a-t-il été créé ?
- Citez trois poètes, deux chanteurs et trois comédiens enterrés au Père-Lachaise.

CHAPITRE 6

Marius Pontmercy

Cela fait maintenant huit ans que Jean Valjean et Cosette sont arrivés au couvent des Bernardines. La *masure Gorbeau* a maintenant de nouveaux locataires : il s'agit des Jondrette, une famille misérable composée du père, de la mère, des deux filles et du fils, Gavroche, qui a cependant choisi de vivre dans la rue. Depuis quelques jours, les Jondrette ont un nouveau voisin : un étudiant très pauvre, nommé Marius.

Mais faisons mieux connaissance avec ce jeune homme. Orphelin de mère, Marius est élevé par monsieur Gillenormand, son grand-père, qui l'adore, mais ne le lui montre jamais et est même très dur avec lui. Monsieur Gillenormand est un fervent royaliste qui ne supporte ni l'Empire ni la révolution. Hélas, sa fille avait épousé un colonel de l'Empire. Lorsque sa fille meurt, monsieur Gillenormand menace de déshériter Marius si ce

dernier ne lui est pas confié. Le colonel Pontmercy, le père de Marius, doit donc renoncer à élever son fils et promettre à son beau-père de ne jamais essayer de revoir son enfant. Georges Pontmercy vit à Vernon, une petite ville de l'Eure. Malgré sa promesse, il vient à Paris en secret tous les deux mois et il se rend dans l'église Saint-Sulpice pour voir son fils assister à la messe.

En grandissant, Marius devient un jeune homme généreux, fier et très digne. En 1827, il fête ses dix-sept ans. Un soir de cette année-là, son grand-père s'approche de lui, une lettre à la main.

— Marius, dit-il, tu partiras demain pour Vernon.

— Pourquoi ? demande Marius.

— Pour voir ton père. Il est malade et il te demande.

Le lendemain, lorsque Marius arrive à Vernon, il est déjà trop tard : son père est mort. La servante lui remet une lettre que Marius lit à voix haute.

> Pour mon fils. L'Empereur m'a fait baron sur le champ de bataille de Waterloo. Puisque la Restauration me conteste ce titre que j'ai payé de mon sang, mon fils le prendra et le portera. À cette même bataille de Waterloo, un sergent m'a sauvé la vie. Cet homme s'appelle Thénardier. Si mon fils le rencontre, il fera à Thénardier tout le bien qu'il pourra.

Marius n'est pas touché [1] par la mort de ce père qu'il n'a pas connu. Par respect, il conserve cependant la lettre et retourne à

1. **Être touché** : être triste, ému.

Paris. Quelques semaines plus tard, alors qu'il est en train de prier dans l'église Saint-Sulpice, un vieil homme, nommé monsieur Mabeuf, s'approche de lui et dit :

— Monsieur, c'est ma place. J'aime cette place. C'est ici que j'ai vu, pendant dix ans, la plus belle des preuves d'amour d'un père pour son fils. Cet homme venait voir son fils ici car il ne pouvait pas le voir autrement. En effet, son beau-père menaçait de déshériter l'enfant si le père entrait en contact avec lui. L'enfant ne s'est jamais douté que son père venait le voir. Le malheureux se mettait là, caché derrière ce pilier... Il regardait son fils et il pleurait. Il s'appelait quelque chose comme Pontmarie ou Montpercy...

— Pontmercy, dit Marius très pâle.

— Oui, c'est cela, Pontmercy. Vous le connaissiez ?

— Monsieur, dit Marius, c'était mon père.

Marius comprend alors combien son père l'a aimé. Il se rend à la bibliothèque et commence à lire toutes les histoires de la République et de l'Empire. La première fois qu'il rencontre le nom de son père dans les mémoires de la grande armée, il en a la fièvre toute une semaine. Après de nombreuses lectures, il comprend que son père était un homme rare, sublime et courageux. Un matin, monsieur Gillenormand fouille dans les affaires de son petit-fils et trouve, dans une petite boîte noire, la lettre écrite par le Colonel Pontmercy, ainsi que des cartes de visite imprimées au nom de « Baron Marius Pontmercy ».

Lorsque Marius arrive dans le salon, monsieur Gillenormand lui dit d'un ton ironique :

— Alors, Marius, tu es baron, maintenant ? Qu'est-ce que cela veut dire ?

— Cela veut dire que je suis le fils de mon père, répond Marius.

— Ton père, c'est moi ! lui dit alors durement monsieur Gillenormand.

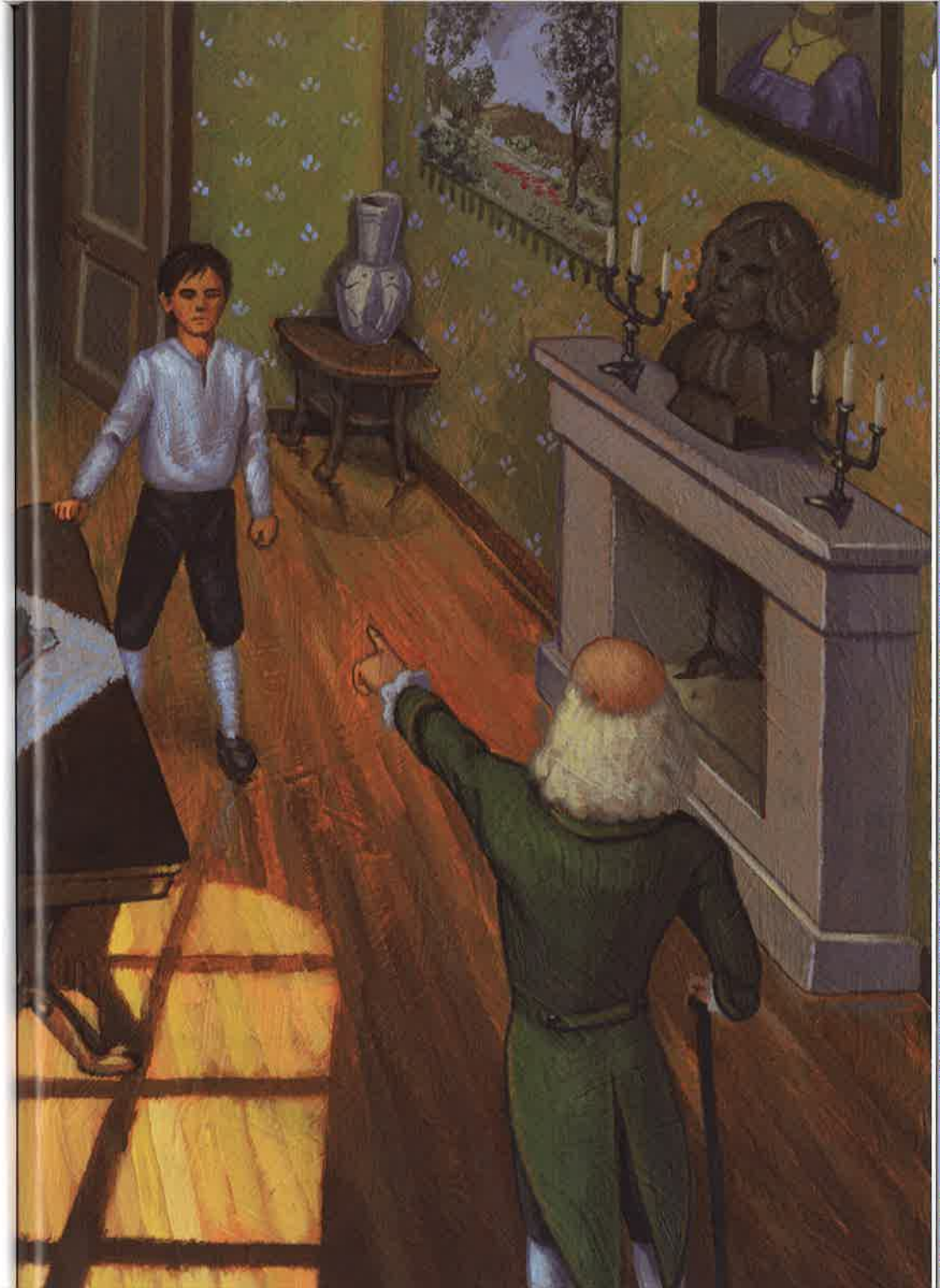
— Mon père, reprend Marius d'un ton sévère, était un homme humble et héroïque qui a glorieusement servi la République et la France, qui est mort dans l'oubli et l'abandon, et qui n'a eu qu'un tort, c'est de trop aimer deux ingrats : son pays et moi !

Monsieur Gillenormand est furieux. Il regarde son petit-fils avec mépris et lui dit :

— Un baron comme toi et un bourgeois comme moi ne peuvent pas rester sous le même toit. Va-t'en !

Marius quitte alors la maison de son grand-père. Il a trente francs en poche, sa montre et un sac contenant quelques vêtements. Il monte dans un fiacre et se dirige vers le Quartier latin, où il trouve finalement refuge dans un hôtel grâce à Courfeyrac, un étudiant rencontré par hasard au café *Musain*. En quelques jours, Marius et Courfeyrac deviennent amis. Ce dernier le présente aux membres des *Amis de l'A B C*, une société secrète comptant de nombreux étudiants qui s'intéressent aux questions politiques et sociales. Il y a Enjolras, un jeune homme pur et intransigeant, Combeferre, philosophe et théoricien, Jean Prouvaire, érudit et poète, Bahorel le révolutionnaire et Joly, le malade imaginaire du groupe.

Marius participe dès lors aux réunions secrètes de cette société, qui se déroulent dans l'une des salles du café *Musain*. Parallèlement, il poursuit ses études d'avocat et fait quelques traductions pour payer son hôtel. Mais cela ne suffit pas et, faute d'argent, il est bientôt obligé de vendre ses vêtements et sa montre. Finalement, il quitte l'hôtel et loue une chambre dans la *masure Gorbeau*.



Les Misérables

Marius est devenu très pauvre. Il mène une existence très dure, faite de jours sans pain, de soirs sans chandelle, de nuits sans sommeil et d'avenir sans espérance. Malgré tout cela, trois ans après avoir quitté son grand-père, il finit brillamment ses études et devient avocat. Il en informe son grand-père dans une lettre pleine de respect, mais très froide. Lorsqu'il reçoit la lettre, monsieur Gillenormand la prend en tremblant, la lit, puis la jette à la poubelle.

Pour conserver son indépendance et sa liberté, Marius refuse de plaider et, pour survivre, il travaille dans une librairie : il traduit des articles de journaux, annote des éditions et rédige des biographies. Sa seule distraction est d'aller faire de longues promenades solitaires au jardin du Luxembourg. Là, depuis plus d'un an, il observe, dans une allée déserte, un vieil homme et une jeune fille assis sur un banc. Comme les cheveux de l'homme sont très blancs, Marius l'a surnommé monsieur Leblanc. Un jour, alors qu'il marche dans l'allée, il croise le regard de la jeune fille et est ébloui par la beauté de ses yeux bleus et de son visage. Il rentre ensuite chez lui, envahi d'une sensation étrange : Marius est amoureux. Le lendemain et les jours suivants, il met des vêtements neufs, retourne au jardin du Luxembourg et s'assoit à la même place pour observer en cachette la jeune fille, qui semble, elle aussi, être tombée amoureuse de lui. Cependant, deux semaines plus tard, monsieur Leblanc et sa fille disparaissent brusquement et ne reviennent plus au jardin du Luxembourg. Marius essaie de découvrir l'adresse et l'identité de la belle inconnue, mais sans succès. Triste et découragé, le jeune homme se renferme dans sa solitude.

Compréhension écrite et orale

DELF 1 **Écoutez attentivement l'enregistrement du chapitre, dites si les affirmations suivantes sont vraies (V) ou fausses (F), puis corrigez celles qui sont fausses.**

		V	F
1	Les Fondrette sont les voisins de Marius.	☐	☐
2	Marius a été élevé par son grand-père, un partisan de l'Empire.	☐	☐
3	En 1827, Marius fête ses dix-sept ans.	☐	☐
4	Lorsque Marius arrive à Vernon, son père est encore vivant.	☐	☐
5	L'homme qui apprend à Marius qui était son père s'appelle Moneuf.	☐	☐
6	Courfeyrac présente Marius aux *Amis de l'X Y Z*.	☐	☐
7	Marius quitte la maison de son grand-père et finit ses études d'avocat.	☐	☐
8	Marius se promène souvent dans le jardin des Tuileries.	☐	☐
9	Lors de ses promenades, Marius tombe amoureux d'une jeune femme.	☐	☐
10	À la fin du chapitre, Marius se réconcilie avec son grand-père.	☐	☐

2 Qui était Napoléon Bonaparte ?
Écoutez attentivement l'enregistrement, entourez le mot qui convient, puis remplissez la fiche.

Né à Ajaccio le 15 *août/hotte/soute* 1769, Napoléon Bonaparte entre, à quinze ans, à l'École royale militaire de Paris et en sort *commandant/général/lieutenant*. Le 9 mars 1796, il *pousse/épouse/quitte* Joséphine de Beauharnais. En 1799, il prend le pouvoir par le coup d'État du 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799) et devient Premier consul. Il dirige la France jusqu'au 18 mai 1804, date à laquelle il est nommé *empire/empereur/président* des Français sous le nom de Napoléon Ier. Le sacre a lieu le 2 décembre 1804 dans la cathédrale Notre-Dame. Napoléon commence ensuite une vaste campagne de conquêtes et devient roi d'Italie en 1805. Les pays voisins ont peur de cet ancien général réputé *invincible/impassible/invaincu* et s'allient. Malgré cela, les armées napoléoniennes remportent victoire sur victoire : Austerlitz, Iéna, Eylau, Wagram. L'empire impose sa volonté à toute l'Europe, sauf à *l'Angleterre/l'Espagne/la Russie*. En 1812, l'Empereur envahie la Russie, mais, surpris par *la guerre/le froid/l'hiver*, les soldats doivent battre en retraite. Napoléon, obligé *d'abdiquer/de renoncer/de se sauver*, est exilé le 4 avril 1814 sur l'île d'Elbe. En 1815, il reprend le pouvoir pendant les *Mille-Jours/Cent-Jours/Dix-Jours* mais, suite à la défaite de Waterloo le 18 juin 1815, il est déporté sur l'île de Sainte-Hélène. Il y meurt le 5 mai 1821. Ses cendres reposent désormais à Paris, aux Invalides.

Date et lieu de naissance : .....

Nom de son épouse : .....

Date et lieu du sacre : .....

Principales victoires : .....

Date de la défaite de Waterloo : .....

Date et lieu du décès : .....

Grammaire

L'expression de la cause

Prépositions et locutions prépositives

- **à cause de** + nom/pronom
  À cause de *son beau-père, le colonel Pontmercy ne peut plus voir son fils.*
- **faute de** + nom/pronom/infinitif
  Faute d'*argent, il est bientôt obligé de vendre ses vêtements.*
- **grâce à** + nom/pronom
  C'est ***grâce à*** *cela que Marius comprend combien son père l'a aimé.*
- **par** + nom
  Courfeyrac est un étudiant rencontré ***par*** *hasard au café Musain.*

Adverbes et conjonctions de coordination

- **car/en effet** + proposition
  Cet homme venait voir son fils ici ***car*** *il ne pouvait pas le voir autrement.*

Conjonction de subordination

- **comme/parce que/étant donné que/puisque/du moment que/vu que** + indicatif
  Marius n'est pas touché par la mort de ce père ***parce qu'****il ne l'a pas connu.*
  Comme *les cheveux de l'homme sont très blancs, Marius l'a surnommé monsieur Leblanc.*

1 Complétez les phrases avec le mot qui convient. Attention ! Parfois, plusieurs solutions sont possibles.

1 Marius habite dans la *masure Gorbeau* ..... il n'a pas d'argent.
2 ..... de son grand-père, Marius n'a jamais connu son père.
3 Georges Pontmercy a continué à voir son fils. ....., il venait le voir à l'église Saint-Sulpice tous les deux mois.
4 ..... à monsieur Mabeuf, Marius apprend que son père l'aimait.
5 ..... il s'est disputé avec son grand-père, Marius a quitté la maison.
6 ..... Courfeyrac est son ami, Marius participe aux réunions des *Amis de l'A B C*.

2 Associez chaque fin de phrase à son début.

1 ☐ Comme Gavroche veut être libre,
2 ☐ Vu que Marius est très pauvre,
3 ☐ Marius mange très peu
4 ☐ Monsieur Gillenormand déteste son gendre
5 ☐ Marius découvre qui était son père
6 ☐ Marius se rend à Vernon
7 ☐ Étant donné que Marius est orphelin,
8 ☐ Marius quitte sa famille

a il a été élevé par son grand-père.
b grâce à un certain monsieur Mabeuf.
c faute d'argent.
d il a dû quitter son hôtel.
e pour voir son père malade.
f à cause de son grand-père.
g il a décidé de vivre dans la rue.
h car il ne supporte ni l'Empire, ni la révolution.

Enrichissez votre **vocabulaire**

1 Relisez le chapitre, puis attribuez chaque adjectif au bon personnage.

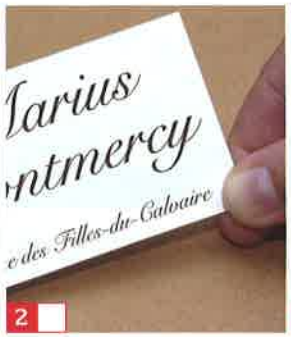
humble héroïque rare intransigeant fier digne courageux sublime pur

Marius	Colonel Pontmercy	Enjolras

2 Associez chaque mot à l'image correspondante.

a une carte de visite
b une boîte
c une montre
d une chandelle
e une poubelle
f une allée

1 ☐



2 ☐

3 ☐

4 ☐

5 ☐

6 ☐

Production écrite et orale

DELF **1 Racontez le plus beau souvenir de votre enfance avec un membre de votre famille.**

2 Vous venez de réussir un examen. Vous écrivez à vos parents pour leur raconter votre joie et les remercier de leur soutien.